

# **Journée d'étude** **6 décembre 2016**

## **Geste et corps dessinant** **Un enjeu entre art et technique**

-----

**La journée d'étude se déroulera au Cnam, 292 rue St Martin, Paris, 3e, dans la salle de conférence qui est située à côté du Café des techniques.**

Faire un geste implique de se confronter à l'insaisissable. Un geste n'est ni simplement mécanique comme l'est un mouvement, ni pleinement sémantique comme peut l'être un signe, ni foncièrement intentionnel comme doit l'être une action. L'idée de « geste » échappe aux catégories de sens les plus classiques et ne se développe jamais comme une notion autonome. Claude Lévi-Strauss, dans son introduction à l'œuvre de Marcel Mauss, notait que les gestes, malgré leur apparente insignifiance, attestent souvent mieux des activités humaines que des gisements archéologiques ou des monuments figurés. Depuis le travail de Mauss dans les années 1930, on sait en effet que les techniques du corps sont des constructions sociales et que les étudier permet de mettre au jour des logiques d'actions que l'on ne pourrait saisir autrement.

Les musées d'art et de techniques sont pourtant remplis d'objets et vides des gestes qui ont permis leur réalisation, alors que l'on considère à bien des égards le musée comme le lieu de la mémoire des activités humaines. Que se soit dans l'art, la science ou la technique, la maîtrise de gestes et de techniques corporelles spécialisées participe du processus de fabrication des œuvres. Cette maîtrise doit être prise en considération pour s'éloigner d'une vision formaliste de l'objet et réintroduire toute l'épaisseur des interactions complexes qui s'établissent entre les artistes et les techniciens au cours des divers moyens d'action sur la matière mise en œuvre pour produire des œuvres. Comment saisir donc le geste et sa fonction au croisement des arts et des techniques ?

Un trait qui caractérise souvent un geste est sa capacité à utiliser le corps comme un moyen pour dessiner des traces évanescents. Car un geste crée de façon souvent intempestive une relation, il s'introduit dans les interstices du vivre pour produire un « milieu », provoquer un « lien » et métamorphoser notre quotidien. Le geste est souvent un outil de transformation de soi et du monde. « L'outil n'est réellement que dans le geste qui le rend opératoire et n'existe que dans le cycle opératoire » écrit ainsi André Leroi-Gourhan pour insister sur le fait que s'intéresser à la production des choses et des êtres, demandent d'en passer par une analyse des mouvements de la main qui manipule les

outils et interagit avec des matières selon des logiques sociales spécifiques.

Intrinsèquement inter-corporel et inter-subjectif, le geste est un « moyen sans fins » pour le dire avec Giorgio Agamben. Le geste est toujours une forme de l'inter-médiaire. Mais, quand le geste saisit sa « médialité » de façon honnête et noble, il devient œuvre d'art. Il se donne ainsi comme un « corps dessinant » qui laisse une trace dans l'espace et dans la mémoire de celui qui l'exécute et de celui qui le regarde. Qu'il émerge dans un contexte rituel, artistique ou technique, le geste s'étend et se transmet bien au-delà de la durée de sa manifestation concrète, autant pour celui qui l'accomplit (l'acteur) ou celui qui l'observe (le spectateur).

Voilà le cœur de ce qu'on appelle l'art « performance » : une manière de donner à voir le corps comme un simple moyen en identifiant ainsi l'œuvre d'art à la saillance des gestes humains. La danse, le théâtre, mais aussi la peinture et le cinéma, ont permis d'indiquer, à la période contemporaine, une attention de plus en plus aiguë au geste comme pratique visant à créer des œuvres immatérielles et donc à défaire l'art en redéfinissant ses contours. De plus, si les coordonnées spatiales et temporelles du geste, dans son émergence et son apparence, deviennent mesurables grâce aux technologies de capture du mouvement, il s'agit, pour cette journée d'études, de se pencher sur les rythmes profonds qui animent les micro-gestes corporels en dévoilant leur durée vécue et leur portée relationnelle. Alors seulement la singularité irréductible de la personne porteuse du geste, ainsi que la seule manifestation externe de celui-ci, s'effacent au profit du mouvement vibratoire qui l'accompagne. Cette vibration forme donc le lien même de la relation, l'opérativité de la transmission implicite du geste, et de ses extensions, qu'elles soient temporelles, spatiales ou intersubjectives. C'est là que le corps dessine un simple geste et aspire à montrer la forme la plus rudimentaire, mais aussi la plus essentielle, de ce qu'on appelle « art ».

En réunissant des artistes et des chercheurs en sciences humaines et sociales autour des problématiques de la gestualité, des techniques du corps et de la performance en contexte artistique et muséal, la journée d'étude *Geste et corps dessinant : un enjeu entre art et technique* organisée par le Musée des arts et métiers et l'Institut Acte de l'Université Paris 1 et du CNRS, en lien avec le week-end performatif *Corps dessinant*, permettra de réfléchir à ce que le corps fait à l'art et à la technique. En s'intéressant aux gestes, on remet l'humain et son action au cœur des problématiques muséologiques et on cherche à comprendre la performativité incorporée dans les objets inertes exposés dans les musées. Observer, décrire et analyser les relations entre des corps et des objets permet de comprendre les liens qui s'établissent entre la technique et l'esthétique.

Les organisateurs :

- **Arnaud Dubois**, chargé de recherche au Musée des arts et métiers et post-doctorant de la Fondation Fyssen à University College London, Anthropology Department, Material

Culture Group.

- **Barbara Formis**, maître de conférences à l'Université Paris 1, Panthéon Sorbonne et directrice de l'équipe EsPAS (Esthétiques et Arts de la Scène) de l'Institut ACTE de Paris 1/CNRS.

- **Coline Joufflineau**, doctorante à l'Université Paris 1, membre de l'équipe EsPAS.

## Programme

9h : Accueil

9h30 : Ouverture par **Richard Conte**, professeur des universités et artiste contemporain et **Yves Winkin**, Directeur du Musée des arts et métiers.

10h15 : **Qu'est-ce que les « Performance Studies » ?**

**David Zerbib**, membre du laboratoire « Culture, Esthétique et Philosophie de l'Art » de l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, enseigne la Philosophie de l'art à la HEAD – Haute Ecole d'Art et de Design de Genève.

10h45 : **« Le projet Museum on the Couch : Explorations réflexives et créatives des collections ethnographiques de Saxe (Allemagne) et d'ailleurs. »**

**Bernard Müller**, chercheur à Institut für Ethnologie zu Leipzig et associé à IRIS, EHESS, Paris.

11h15 – 11h45 : **Pause**

11h45 : **Le geste au ralenti, exploration transdisciplinaire et immersion dans la recherche chorégraphique de Myriam Gourfink**

**Coline Joufflineau**, doctorante en Esthétique à l'Institut ACTE, UMR 8218.

12h15 : **Un corps utopique, entre physique et numérique**

**David Ayoun**, artiste plasticien, réalisateur et performeur, Diplômé du Fresnoy, Studio national des arts contemporains et **Esther Mollo**, metteuse en scène et interprète, Théâtre Diagonale, Lille.

12h45 – 14h15 : **Pause**

**14h15-14h45 : Ouverture**

**Barbara Formis**, maitre de conférences à l'Université Paris 1, Panthéon Sorbonne et directrice de l'équipe EsPAS (Esthétiques et Arts de la Scène) de l'Institut ACTE de Paris 1/CNRS.

**14h45-15h15 : Topological Gestures – Poke, Stroke, Touch, Caress...**

communication en anglais avec traduction simultanée

**Sha Xin Wei**, professeur et directeur de laboratoire de recherche à l'Arizona State University, USA.

**15h15-15h45 : Between Pose and Flow: Choreographics Exhibition, Carriageworks**

**Sydney 2007** - communication en anglais avec traduction simultanée

**Erin Branningan**, professeur en arts et Médias à l'Université de New South Wales, Australie

**15h45-16h15 : Pause**

**16h15-16h45 : La gestothèque : from gesture to technology and back**

**Anne Dubos**, anthropologue et artiste transmédia, Université de Paris 8 et École nationale supérieure de création industrielle (ENSCI).

**16h45-17h15 : Le corps rythmique**

**Michel Sicard**, professeur des Universités

**17h15-17h30 : Conclusion**

**Arnaud Dubois**, chargé de recherche au Musée des arts et métiers et post-doctorant de la Fondation Fyssen à University College London, Anthropology Department, Material Culture Group.